

CULTURE

Projection au Centre d'Art

Sasha Huber introduit la performance sur le thème « Voyage »

Publié le 26 janvier 2016

Par : Wébert Lahens / webblahens@yahoo.fr



Sasha Huber
Photo: Claude Bernard Sérant



Projection au Centre d'art
Photo: Claude Bernard Sérant

Décidément, Sasha Huber a l'œil exercé. Elle a réuni neuf (9) artistes sur le thème « Voyage ». Elle a aussi présenté son propre travail sur le séisme du 12 janvier 2010. Ses réalisations ont bénéficié du financement de l'ambassade de la Finlande en Haïti. Sasha présentera, en avant-première, deux (2) créations au Centre d'Art : le jeudi 28 janvier, à 5h p.m. : une performance sur le massacre de 1937 des Haïtiens à Santo Domingo : « Persil » 1 2 et le vendredi 29 janvier : « Remèdes » (à 5 h. p.m).

Annette Arlander, artiste, chercheur, pédagogue, a voyagé sur l'île Harakkaen, en Finlande, pendant une année, du 14 février 2010 au 31

janvier 2011, elle se couche sur les restes d'un ancien immeuble. Son objectif : montrer les changements engendrés par le passage des saisons et surtout le passage du temps. L'artiste a capté un moment de la vie, et l'a rendu au public.

À chaque fois qu'elle se couche, enveloppée d'un châle blanc, la nature se change, se transforme, à tous instants, dans son environnement. C'est ce renversement qu'elle a capté et projeté à notre propre entendement : «
Reveillons-nous, la vie et la nature voyagent, aussi. »

Yvon Chabrowski vit à Berlin et Leipzig (en RFA). Son installation est basée sur une collection d'images de manifestations puisées dans des médias sur Internet. Au Caire, à Istanbul. Ç'aurait pu être en Haïti. En deux tableaux, l'artiste concentre les scènes, avec une lenteur dans la restitution et un gel des mouvements dans les tableaux vivants. Il défigure ainsi l'immédiateté pour ouvrir son travail sur toutes les coutures, les possibilités.

Julieta Maria "Limpia"

Cette performance intéressera beaucoup le public haïtien : comment une mère, par un geste intime de la bouche, a assuré la guérison de sa fille : à travers un rituel de purification spirituelle. Limpia renvoie à différentes significations ; dans la culture haïtienne, la mère exerce une puissance, parfois mystique sur sa descendance. Son geste participe du traitement de sa fille, quelle que soit la cause de la maladie.

Julieta Maria, vidéaste, Toronto, Canada, détient une maîtrise en arts visuels de l'université de New York.

Sara Panthirane "Scarabée". C'est, selon les définitions données dans le dictionnaire Le Petit Robert, « un insecte coléoptère ou un bousier qui roule en boucle les excréments des mammifères. Lautréamont dirait : « Un scarabée, roulant, sur le sol, avec ses mandibules et ses antennes, une boule. » Ce même concept peut signifier une pierre gravée, un bijou portant l'image du scarabée sacré égyptien.

L'artiste, dans le désert du Sahara en 2013, a construit un espace imaginaire où elle délimite, avec la formation de sables spécifiques, les frontières d'Etats voisins.

Sara Panthirane vient de la Finlande, à Helsinki. Elle traite de la question de l'origine des images et la tradition dans la peinture de paysage.

Katja Richter, Helge-Björn Meyer, R.M. Marx : Biographie dynamique
HelgeBjörn Meyer a étudié la philosophie à l'université de Leipzig (RFA),
Katja Richter, chorégraphe, danseuse, cascadeuse et R.M. Marx, groupe
qui cherche un point de contact entre la théorie et le mouvement. Les
artistes ont projeté un homme, d'une hauteur appréciable –plus de 1m95
et une dame ; les deux vêtus d'un sous-vêtement blanc. Ce sont leurs jeux,
les intrigues dans leur posture qui ont noué l'intérêt du vidéo.

Rah Saneie « Oreo »

Un humour dévastateur : Oreo inspiré de la parodie d'un tutoriel Youtube.
L'artiste vidéographe a critiqué et joué sur les pratiques des studios de
beauté. Rah Saneie a posé le problème de politiques contemporaines en
invitant au dialogue pour combattre le racisme.

Rah Saneie est une vidéaste irano-canadienne.

Willem Wilhelmus, Tamasz Szrama : « Président »

Cette vidéographie pose un problème majeur de notre société : la relation
entre la documentation et la vie privée. « Président » le titre du vidéo,
tourne autour d'une chaise, comme dans les chaises d'Eugène Ionesco et
la question de comment placer un tel meuble à l'intérieur et à l'extérieur,
en même temps.

Willem Wilhelmus vient des Pays-Bas, mais vit à Helsinki, Finlande ;
Tomasz Szrama prend naissance en Pologne, mais vit également à
Helsinki.

Carlo Zanni « Mon poste temporaire à la découverte du Sunset Bar
Terrasse »

Son vidéo s'inspire, comme dans un film amateur, d'un paysage au
coucher de soleil. Deux éléments renforcent son travail : un poème de
Ghada Samman qui traite de l'exil, de la migration et du contrôle des
frontières, comme le cas se présente aujourd'hui, en Europe, dans toute
son acuité et la musique de Gotán Project du compositeur Gabriel Yared.

Carlo Zanni est né en Italie. Il travaille ses vidéos ou performances avec
des images tirées de l'Internet.

Sasha Huber « Haïti Chérie », 2011.

Sasha Huber est née à Zurich, une artiste visuelle suisse-haïtienne. Deux
thèmes dominant son voyage :

1 - Anges de neige

Créé en 2011, le vidéo « Haïti chérie » rejette, sous la neige, des milliers de cadavres. Ceux-ci sont restés sur la neige à Helsinki, le lieu où elle a enregistré sa performance. En pensant et en réfléchissant à Haïti. Après son passage à la Ghetto Biennale de novembre décembre 2011.

2 - Anges de l'espoir

Malgré le moment tragique que recèle l'œuvre, l'artiste ne s'enferme guère dans le désespoir, la fatalité. Elle a comprimé ses élans, et développe un signe d'espoir, d'amour, de renouvellement. Elle s'est donc servie de la « mort » comme un instrument de travail, comme un signe de performance.

Enfin, la rencontre de tous ces artistes se justifie par deux (2) faits jugés importants : 1 La liberté dont ils ont bénéficié pour traduire leurs créations, leurs conceptions du monde. 2 Le financement qu'ils ont obtenu de la ville d'Helsinki où le niveau d'éducation du peuple finlandais est à son plus haut degré.

Création et culture riment avec développement et niveau d'éducation. Ne nous faudrait-il pas un niveau de culture pour comprendre et interpréter ces performances et entamer « ce voyage » ?